



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

FRANCE

62^{ème} Session

de l'Assemblée Générale des Nations Unies

Discours de S.E. M. Nicolas Sarkozy

Mesdames et Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,
Mesdames et Messieurs,
J'adresse à tous les peuples que vous représentez le salut fraternel de la France.
Monsieur le Secrétaire Général,
Votre responsabilité est immense. La France vous fait confiance.

C'est la première fois que je m'exprime en son nom à cette tribune. Vous comprendrez qu'il s'agit pour moi d'un instant solennel et émouvant. Et en cet instant je ne peux m'empêcher de penser à ces hommes qui, dans un des moments les plus tragiques pour l'humanité, où le monde risquait de sombrer dans la barbarie, trouvant cette fatalité insupportable, ont voulu opposer à la force et à la violence la justice et la paix. A la guerre, au crime contre l'humanité, à la servitude ils ont voulu opposer le droit des peuples et les droits de l'Homme.

C'est alors que naquit l'Organisation des Nations-Unies.

Elle n'est pas une simple construction politique et juridique. Elle est un miroir de la conscience

humaine contre tout ce qui menace de détruire l'humanité.

Cet appel, la France le fait sien. Parce que la France a toujours cherché à être plus grande pour les hommes que pour elle-même.

La France comme toutes les nations a, au cours de sa longue histoire, commis des erreurs et parfois des fautes. Mais son peuple a toujours choisi le camp de la liberté et de la démocratie. Il a toujours été aux côtés de ceux dont il a partagé les combats au nom d'un idéal commun.

Ces combats, la France ne les oublie pas.

Cet idéal commun elle ne le renie pas.

La France est fidèle à ses amis et aux valeurs qu'elle partage avec eux. Mais cette fidélité n'est pas une

soumission, cette fidélité n'est pas un enfermement. Cette fidélité, la France veut la mettre au service de l'ouverture aux autres.

Je veux dire au monde que la France fidèle à elle-même, fidèle à ses amis, restera disponible pour

parler avec tout le monde, sur tous les continents.

Mais l'ouverture n'est pas la démission. La compréhension n'est pas la faiblesse. La faiblesse et la démission ne sont pas des facteurs de paix mais des facteurs de guerre. La France et l'Europe en ont éprouvé jadis les conséquences tragiques pour elles-mêmes et pour le monde. Nous avons tous le devoir de faire en sorte que cela ne recommence jamais.

C'est l'esprit même du combat que la France entend poursuivre avec tous les hommes de bonne volonté qui dans le monde veulent bâtir le nouvel ordre mondial du XXI^e siècle sur le respect de l'autre.

C'est sur ce principe du respect de l'autre, que le Liban pourra vivre. La France sera toujours à ses côtés.

C'est sur ce principe que demain Israéliens et Palestiniens trouveront en eux la force de vivre en paix. La paix est possible. J'y crois. J'y mettrai toute mon énergie.

C'est sur ce principe que pourra s'instaurer la coexistence pacifique des grandes religions. C'est par lui que seront vaincus les intégrismes et les fanatismes.

Je veux dire au nom de la France, je veux le dire solennellement et avec gravité : il y a trop d'injustice dans le monde pour que le monde puisse espérer vivre en paix.

Les pères fondateurs des Nations-Unies savaient que rien ne menaçait plus l'équilibre du monde que le

Il y a dans le monde et jusque dans les pays les plus riches, une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants qui souffrent, qui n'ont rien, même plus l'espoir de sortir un jour de leur détresse matérielle et morale. Il y a une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde qui se sentent exclus

de tout, et qui voient que les richesses, que le bien être, que les progrès de la science, de la médecine ne sont jamais pour eux et qui se demandent pourquoi leur vie est si dure, si lourde quand elle est si facile pour d'autres.

Je m'adresse à la conscience de tous ceux qui ont une responsabilité dans la conduite des affaires du monde.

~~Dans ce cas, les peuples et les individus se révolteront un jour contre l'injustice qui leur est faite~~

Sinon des millions de travailleurs dans le monde ne supporteront plus d'être les victimes d'une concurrence déloyale.

Sinon bien des peuples dans le monde ne supporteront plus qu'on pille leurs ressources sans leur en

(Unofficial translation)

Heads of State and Government,
Ladies and Gentlemen,

To all of the peoples of the world whom you represent, I bring fraternal greetings from France.

Secretary-General,

Yours is an immense responsibility, and France has confidence in you.

This is the first time I have come to express myself here in the name of France. As you can imagine, this is a solemn and moving moment for me. And at this instant I cannot help thinking of those men who, in one of the most tragic moments in the history of humanity, as the world stood on the brink of barbarity, found that prospect intolerable and resolved to oppose force and violence with justice and peace. In the face of war, crimes against humanity and slavery, they resolved to uphold the rights of peoples and human rights.

Thus was the United Nations born.

I have come here to express my conviction and to say to you that France stands with you in the defense of

the human conscience against all that threatens to destroy humanity

France has espoused this appeal because France has always sought greatness for the sake of men and women, not for its own sake. Like all nations, France, in the course of its long history, has made mistakes, and has sometimes been at fault. But its people have always chosen to be on the side of freedom and democracy. It has always

France has not forgotten those struggles. Nor will turn its back on that common ideal. France remains loyal to its friends and to the values it shares with them. But loyalty is not the same as submission; loyalty is not a straightjacket. And France intends to put that loyalty to work in the service of opening up to others. What I want to say to the world is that France, faithful to itself and faithful to its friends, stands ready to talk to all people, on every continent. I want to tell the world that France, true to its ideals and its history, will do everything in its power to help people, and peoples, to talk together and understand each other.

However, openness to others should not be confused with renunciation. Understanding does not mean showing weakness. Weakness and renunciation do not lead to peace: they lead to war. France and

It is on this principle of respect for others that Lebanon could live. France will stand shoulder to shoulder with it at all times.

It is on this principle that tomorrow Israelis and Palestinians will find within themselves the strength to live in peace. Peace is possible. I believe that. I will devote all my energies to that. It is on this principle that the great religions could coexist peacefully. It is through that principle that we shall vanquish fundamentalism and fanaticism.

in the world for the world to hope to live in peace.

competition.

Because many of the world's peoples will no longer tolerate seeing their resources pillaged without being paid a fair price.

Because the hungry and the thirsty will be driven to despair.

There are in the world, and even in the richest countries, a multitude of men, women and children who are suffering, who have nothing, not even the hope of one day escaping from their material and moral

Señores y Señores Jefes de Estado y de Gobierno

Tengo el honor de dirigirme a ustedes en nombre del Gobierno de Francia

Señor Secretario General:
Su responsabilidad es inmensa. Tiene usted la confianza de Francia.

Es ésta la primera vez que en su nombre me dirijo a esta tribuna. Entenderán que para mí se trata de un momento solemne y conmovedor. En este instante no puedo no pensar en esos hombres que, en uno de los capítulos más trágicos para la humanidad, cuando el mundo estaba en peligro de caer en la barbarie, consideraron insoportable esa fatalidad y supieron oponer a la fuerza y a la violencia la

Es un llamado que Francia hace suyo. Porque Francia siempre ha querido ser más grande para los seres humanos que para sí misma.

faltas. Pero su pueblo siempre ha elegido el campo de la libertad y de la democracia. Siempre ha estado al lado de aquellos con quienes compartía las luchas, en nombre de un ideal común.

Esas luchas, Francia no las olvida.

Ese ideal común, Francia no lo reniega.

Francia es fiel a sus amigos y a los valores que con ellos comparte. Ahora bien, esa fidelidad no es una sumisión, esa fidelidad no implica un encierro un sí mismo. Francia quiere poner esa fidelidad al servicio de la apertura a los demás.

Quiero decir al mundo que Francia, fiel a sí misma y a sus amigos, mantendrá su disposición para hablar con todos, en todos los continentes.

La apertura, sin embargo, no significa dimisión. La comprensión no significa debilidad. La debilidad y la dimisión no son factores de paz, sino factores de guerra. Francia y Europa experimentaron en el pasado sus consecuencias, trágicas para ellas mismas y para el mundo. Todos tenemos el deber de obrar por que eso nunca vuelva a suceder.

No habrá paz en el mundo si la comunidad internacional transige con el derecho de los pueblos a disponer de mismos y con los derechos humanos.

Ése es el principio sobre el cual mañana Israelíes y Palestinos encontrarán en ellos mismos la fuerza de vivir en paz. La paz es posible. Creo en ella y pondré todo mi empeño en lograrla. Sobre ese principio podrá instaurarse la coexistencia pacífica de las grandes religiones. Gracias a él se vencerán los integrismos y los fanatismos.

Quiero decirlo en nombre de Francia, y hacerlo con toda solemnidad y gravedad: hay demasiadas injusticias en el mundo para que el mundo pueda esperar vivir en paz.

Los padres fundadores de las Naciones Unidas sabían que nada amenazaba más el equilibrio del mundo que el sentimiento de injusticia. Sabían que la inequidad había llevado al viejo mundo a su pérdida, y que de ella se alimentaron las fuerzas oscuras que sumieron a los pueblos en el caos.

Sabían que un mundo donde unos lo tendrían todo y otros nada, no era viable. .

Sabían que el futuro del mundo se lee en la mirada del niño martirizado, del niño con hambre, del niño que ve a sus padres humillados, del niño que desde que nació sólo ha conocido la guerra, de ese niño que es arrancado de su casa, de su patria y de su familia.

Porque en esa mirada desconsolada no hay sólo sufrimiento, están también todas las guerras y todas las rebeliones que mañana ensangrentarán al mundo.

Veamos al mundo tal como es. Veamos lo que hemos hecho con él.

¿Hemos deseado con la fuerza suficiente que fuera más justo?

¿Hemos hecho lo suficiente para lograrlo?

Cuando cayó el muro de Berlín y el mundo dejó de estar dividido en dos, cuando dejó de vivir en el equilibrio del temor, cuando la Libertad parecía triunfar, todos soñamos que la historia dejaría de ser

Porque, si no es así, millones de trabajadores en el mundo ya no aguantarán seguir siendo víctimas de una competencia desleal.

Porque, si no es así, muchos pueblos en el mundo no seguirán aguantando el saqueo de sus recursos sin que se les pague el precio justo.

Porque, si no es así, los que tienen hambre y sed serán acorralados en la desesperanza